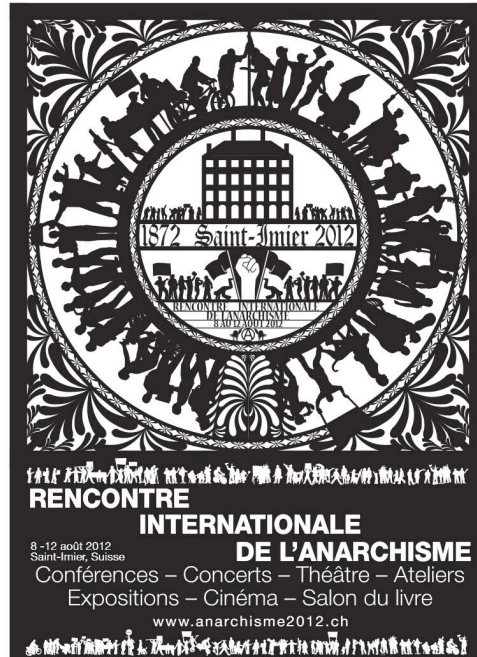


# Rencontre Internationale de l'Anarchisme

Saint Imier 2012



# International Anarchist Gathering

Saint-Imier 2012

# Index

## Sondage

Pourquoi un tel sondage ?

Relevé des fiches

## Considérations sur le Sondage

## Considérations Générales

## Annexes

Déclaration finale du réseau Anarkismo.net

Bref rapport sur la Rencontre internationale de Saint-Imier

Une Déclaration personnelle finale du congrès anarchiste de St-Imier

Impresiones del Reencuentro Internacional del Anarquismo en St.Imier, Suiza

Bilan de la Rencontre Internationale de l'Anarchisme (RIA)

# Sondage

## Préface

### Pourquoi un tel sondage ?

A l'origine, j'ai eu envie de donner un reflet de ce que pensent du mouvement les anarchistes d'aujourd'hui.

Une seule question toute simple s'est dégagée : « **Que pensez-vous de l'anarchisme aujourd'hui ?** »

Profitant des RIA pour obtenir le plus d'avis possibles, et de l'aide bienvenue de Pamela et Gian Piero, nous avons posé 6 boîtes aux lettres dans 6 sites différents de St Imier, à savoir Espace Noir, le CCL, la gare, la salle de spectacles, la patinoire et le World Wide Wisdom avec des cartes-réponses.

Après 15 ans d'engagement à la librairie d'Espace Noir, j'ai pensé que cette brochure serait mon cadeau d'adieu ! Peut-être un besoin, au moment où je lâche le bateau, de savoir comment on nage à contre-courant dans la nouvelle génération, comment se concrétise actuellement le ferment qui a nourri mes actions, animé tant de soirées passées à échanger ou à échafauder des projets, comment la teneur d'un tel engagement est-elle palpable dans la relève, qu'est-ce qui différencie concrètement un anarchiste du tout un chacun, est-ce que les valeurs que j'ai partagées s'appliquent encore au-delà des slogans ressassés ? Une manière aussi de me situer face aux nouvelles formes que prennent nos luttes.

Si je dois avouer une légère déception quant à la façon de régler certaines divergences internes ou d'opinions, je relèverai dans l'ensemble le peu d'incidents inadéquats par rapport au nombre de participants et la superbe organisation pour les repas par exemple, y zi foutent !

Mais revenons à nos moutons noirs : en dépouillant les réponses, outre celle d'un révolté révoltant qui m'enjoignait de « me foutre au trou cette tour de Babel en caoutchouc ! », j'ai trouvé pas mal de slogans tout faits, mais aussi quelques réponses plus poétiques qui m'ont enchantée et laissé penser que certains sous le drapeau noir ont encore en tête un monde de rêve et poursuivent pacifiquement sa défense avec une vraie personnalité ! A ceux-là va toute ma reconnaissance !

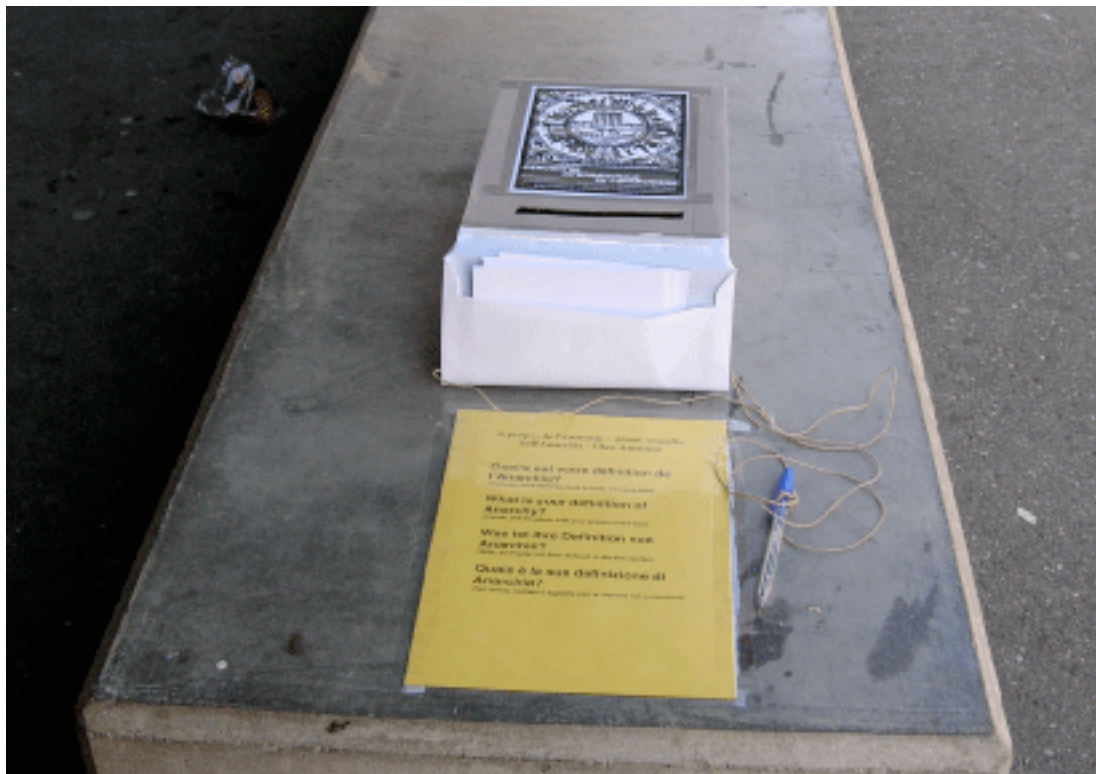
Martine Benoit

## Relevé des fiches

Gare :	72
Salle de spectacles :	52
Espace Noir :	24
CCL :	15
Patinoire :	10
World Wide Wisdom :	24
<b>Total des réponses :</b>	<b>207</b>

Dans un premier temps, nous avons dépouillé les fiches par lieu de récolte pour voir s'il apparaissait une dimension significative. N'en ayant constaté aucune, nous les avons classées sous 4 catégories différentes : *slogans et phrases classiques, propositions théoriques, propositions pratiques, phrases originales ou inclassables*.

Remarquant que ces distinctions étaient aléatoires compte tenu de la perméabilité et de l'interchangeabilité des catégories et du fait que certaines fiches pouvaient aussi bien entrer dans une que dans une autre, nous avons décidé de ne conserver que la première et la dernière. D'autre part, le terme de proposition n'étant pas adapté à la question somme toute assez théorique pour engendrer des réponses allant plutôt dans le sens d'une définition, nous avons simplement retranscrit certaines réponses les plus représentatives.



Vus sous un angle global et sans trop catégoriser les réponses, certains thèmes récurrents se sont tout de même dégagés.

### **Slogans (28)**

- Anarchie=communisme
- anti capitalisme ;
- « A » geht nur ohne Fleisch und Käsekapitalismus,
- A mort le capital !,
- Konstanza Revolution
- anti-autoritarisme
- anti-clérical, ni dieu ni maître
- l'ordre moins le pouvoir
- sans gouvernement ni Etat
- ni contre ni pour

### **Liberté individuelle (30)**

- Spass, Scokolade und Condome für alle
- More *panys*
- chacun fait ce qu'il veut, pas de règles
- l'anarchie, c'est moi!
- For me, anarchy is the way for all people to live how they want to live
- absence de contrainte
- retrouver sa liberté individuelle
- liberté respectée ; liberté d'expression, intellectuelle
- penser et vivre ce qu'on veut, quand et où on veut
- intégrité des êtres
- absence de domination, d'oppression, de coercition sur l'individu
- respect des individualités, de chacun non en tant que personne possédante
- joie d'exister
- Unabhängigkeit, Entscheidungsfreiheit, Recht auf Ausdruck

### **Liberté collective (40)**

- liberté individuelle indissociable de la liberté collective
- jouir du soleil sans faire d'ombre
- anarchie, quand les regards se multiplient ; partage ; solidarité ; amour, amour libre
- apprendre des autres
- each according to their means, to each according to their needs
- l'anarchie, c'est toi, c'est moi dans la radicalité du présent
- Ma définition de l'anarchie : L'anarchie met au centre du débat anthropologique la question de la liberté. Comme la liberté s'établit toujours « avec » ou « par rapport à », elle porte une dimension fondamentalement relationnelle. C'est de la qualité de la relation que procède le niveau de liberté. Or, ce niveau varie inévitablement en

fonction de la qualité de la relation. C'est donc d'une simultanéité dont il est question et là est la première pierre de l'édifice anarchiste, l'anarchie commence par la considération apportée à l'autre. Distinguons « prise en compte » qui est un terme de connotation libérale de « considération » qui comporte un aspect plus humain. L'anarchie est-elle la quintessence de la considération généralisée ? En vérité, elle, l'Anarchie, ne peut avoir ce nom que du moment qu'elle lutte contre l'absence de considération ; dès que cette dernière est généralisée, elle n'est plus ce qui vise « l'absence de domination », mais elle devient maîtrise de la domination. Tout est domination, puisque la relation nécessite la domination (ex : dans une discussion, celui qui parle pose sa domination sur l'espace sonore), mais quand le groupe entier l'organise et la partage, on touche aux limites de la liberté en même temps qu'on parvient à sa manifestation la plus développée. L'anarchie, c'est la lutte contre la domination unilatérale

- A sane society

### **Absence de hiérarchie, abolition des privilèges, égalité (34)**

- Anarchy means complex order, as opposed to hierarchy, which is simple, primitive order
- Anarchy : a common awareness which prevents, criticises and deconstructs the development of hierarchies in a community and which can sustain itself in the daily lives of its members
- Anarchism : the collective movement to build such awareness
- Anarchist : an individual putting efforts into it
- Volonté d'interagir sans créer de rapports de force injustes
- Classless society
- Eine Gesellschaftsform ohne Übergeordnete Macht
- Amitié, solidarité, respect

### **Autogestion(27)**

- Autonomie individuelle et collective, autoproduction
- Anarchy is an itself undoing movement
- L'anarchisme, c'est d'abord la prise de conscience de ses capacités et de la nécessité de se relier avec ses proches pour s'auto-organiser. L'anarchisme constitue une sorte de base de données d'exemples historiques et de concepts comme celui de l'autogestion. C'est à nous de mettre en œuvre !
- Die Idee, dass ich nicht besser oder schlechter bin als die anderen, gepaart mit der Erkenntnis, dass wir alle gut miteinander auskommen können. Anarchisme= Idee, Ziel und Methode
- choix volontaires
- un monde où chacun est maître de soi-même, each according to your own rules
- pouvoir au peuple
- Démocratie directe

## Antiracisme (9)

- tolérance interculturelle, ouvrir les frontières, pensée sans frontière
- Menschlichkeit, respect universel

## Luttes (10)

- Toutes les luttes, luttes contre les discriminations, fight, antisexisme, antiracisme
  - Anti speciesism, VEGAN
  - No exploitation of non human animals
  - many struggles within the movement and an important one is animal liberation. Was shocking to see the barbecues at the social center. It made me very uncomfortable. Alcohol too. I wish more people would talk about these issues and not support them. Anarchism is not punching anyone who is not a nazi or a cop  
Not what we saw or heard here !
  - I would feel more comfortable knowing that we don't only exchange ideas and information but I can do things that would help comrades in others countries anywhere in the world.
- So, basically, taking part in this meeting, I understood two things : a) We are not put the anarchist ideology into practice b) We are not concerned about problems of our time, 2012
- The problem that the international anarchist meeting finds in this world, apparently, is feminism and specism. Spain, Greece, Italy in Europe and other middle eastern countries, also Africa have people dying every day

## Nature (6)

- Genre humain et nature : harmonie et respect
- Anarchy...is the only way if the human race wants to survive on this planet
- C'est aussi quand je touche la fleur et quand je donne la becquée à l'oiseau
- L'anarchie comme la nature
- Basing society on nature love, the principle of giving without expecting
- Natur geschenken Ordnung

## Action et Present(16)

- Es deseo de libertad echo de realidad
- Mouvement, changement
- A world without borders where local power is more important than centralised institutions, where diversity and difference is embraced, where violence is focused up the chain rather than always down to, where the police and the army get replaced by values of honour and respect. A world where we remember that we are not significant, that all that will ever matter is what we leave behind. Memories never last and

evolution never stops. Anarchy must be ready to adapt, because we are here for the long run.

- du politique au quotidien (pas de la politique)
- Le parcours d'une vie. Une *interrelation* entre théorie, pratique, émotion, poésie
- Agir plutôt que parler parler...
- Vivre le moment présent
- Moyen supérieur de vivre ensemble
- L'auspicabile evoluzione della democrazia
- fin de la corruption
- No cops
- Ne pas réagir, mais agir
- Ne pas payer d'impôts
- Contre les lois

### Réponses originales, inclassables, anti...(42)

- L'anarchie est l'amant du système politique. Il est noir, rouge. Il commence avec le « A », le début de tout ! P.S. Laisse-le (aube dorée) et viens « clochard » !
- Pendre les bureaucrates qui arrachent le micro aux gens qui causent
- Hygiene
- Anarchism is : Who am I to telle you ?
- Anarchy ?
- ANARCHIE ? Mon cul !
- Fuck , Fuck system
- B. d'enculés. Une tour de Babel en caoutchouc, et si je vous la foutais au trou...Ah ah...
- Anarchism don't need a description
- ANARCHIE. C'est quand on ne bloque pas sur moi et quand on ne me prend pas pour les services de renseignements
- L'anarchisme n'est pas l'anarchie
- Utopie irréelle mais courageuse
- Happiness
- pas d'idéologie
- chaos et pouvoir
- une mystique humanité
- humanisme radical
- refus que soit tué le ferment de la vie
- bonne question
- vivre dans une animalité humaine joyeuse et solidaire
- être révolutionnaire dans l'âme
- I don't know
- L'anarchisme peut seulement exister avec l'amour
- l'anarchisme, c'est l'enseignement de Jésus Christ en actes
- vivre pour le plaisir de mon corps et celui de l'autre
- Anarchie ist wie Liebe und Träumen
- une liberté apparente qui n'en est pas vraiment une
- Anarchie ist mit Liebe Unruhe stiften
- Greek ancient democracy
- la seule solution



- un percorso per diventare migliori
- Ich kann die Definition nicht finden
- Esperanto, esperanto, esperanto
- Le plus beau projet collectif
- Radikale Heterogenität
- Il faut la définir, l'anarchie ?
- Aller à contresens de la majorité silencieuse

---

Si le total des réponses est inférieur au total comptabilisé dans les catégories, c'est que parfois nous avons séparé des propositions et en avons classé une partie sous une catégorie et une partie sous une autre selon leur contenu.

---



Grande Balade sur les Traces de la Fédération Jurassienne  
de Saint-Imier à Sonvilier  
Animée par Marianne Enckell (Jeudi 9 Août 2012)

## Considérations sur le Sondage

Ma première constatation est que l'ensemble de ces réponses se cantonne dans une zone assez théorique et qu'il en émane peu de propositions pratiques. Mais peut-être cela est-il dû à la manière de formuler la question ?

Si j'avais demandé : « comment vivez-vous l'anarchisme au quotidien ? », aurais-je obtenu des réponses plus concrètes ou des ébauches de projets ?

Je pense que ces rencontres ont apporté beaucoup d'échanges, mais qu'en reste-t-il comme trace effective pour la suite ? Des décisions ont-elles été prises ?

Dans l'ensemble les organisateurs ont été largement remerciés par la commune et par les personnes qui ont mis à disposition les infrastructures d'hébergement.

Martine Benoit

## Considérations Générales

Le sondage, dont nous présentons ici les résultats, a eu lieu pendant les journées du Rassemblement International des Anarchistes.

A quelques mois de cette rencontre à laquelle nous avons participé et après avoir examiné les réponses, nous pensons qu'il pourrait être intéressant d'offrir quelques considérations générales.

Les considérations portent sur :

- l'organisation du rassemblement
- la typologie des participants
- les contenus des interventions et des discussions

### Organisation du rassemblement

L'idée que l'anarchie est un chaos et que les anarchistes des personnes totalement désorganisées, comme les présente la propagande des Etats, a été encore un fois démentie.

En effet, si on pense au fait qu'une des plus importantes fédérations anarchistes, la Fédération Jurassienne, a été créée dans le Jura par des travailleurs du secteur horloger, où la précision est une qualité indispensable, on réaliserait depuis longtemps que les vrais anarchistes ont la passion de l'organisation et de la précision. La différence avec les étatistes est que les anarchistes refusent une organisation imposée parce qu'ils sont capables de s'auto-organiser et sont convaincus qu'une organisation volontaire est non seulement possible mais aussi largement plus performante.

L'organisation du RIA (Rassemblement Internationale des Anarchistes) a fonctionné très bien par rapport à toute une série de problèmes pratiques : accommodation, repas, rencontres, signalisation, traductions, etc..., cela même quand les moyens n'étaient pas du tout sophistiqués. Par exemple, pour les traductions dans certains séminaires, les gens se sont regroupés par secteur linguistique et quelqu'un du public s'est offert pour traduire ce que les intervenants disaient dans leur langue. On a eu un mélange de français, allemand, suisse allemand, italien, anglais, espagnol, qui a été tout à fait extraordinaire.

Les habitants de Saint-Imier, passé la perplexité initiale de certains d'entre eux, ont à la grande majorité répondu avec sympathie et chaleur à l'initiative. Les autorités et les organisations culturelles de la ville ont été d'un grand soutien en mettant, entre autre à disposition des salles de rencontre. Alors, du point de vue de l'organisation tout semble avoir marché très bien et cela est de bon augure pour le futur, au cas où d'autres rassemblements d'anarchistes se feraient à Saint Imier.

### **Typologie des participants**

Les gens qui ont participé au rassemblement venaient vraiment de partout. Bien sûr la plupart étaient Européens mais d'autres continents étaient aussi représentés.

Sur la base de rencontres et de conversations personnelles, il est possible de présenter une typologie des participants mais qui n'a pas un caractère scientifique.

La typologie des participants est la suivante :

- anarchistes de long durée et représentants classiques de l'anarchie. Ce sont des gens qui ont su maintenir vivante la pensée anarchiste même quand elle était décriée par l'Etat ou mise de côté par le marxisme. Ils sont très attachés à la conservation de la tradition classique.
- nouveaux anarchistes, c'est à dire des anarchistes plus jeunes qui animent dans leur pays des centres culturels et qui, dans la tradition classique de l'anarchie, continuent le travail de sensibilisation et information ;
- personnes pas anarchistes mais très attirées par l'idée et qui sont en phase, plus ou moins avancée, de découverte. Ici on a à faire avec gens qui sont moins figés dans le passé, qui ne connaissent pas beaucoup la tradition anarchistes mais qui se rendent compte que l'Etat tel qu'il est actuellement devrait appartenir au passé et qu'on a besoin d'explorer des formes d'organisation sociale où l'Etat a un rôle très réduit ou inexistant.
- les anarchistes de l'apparence. Ce sont des gens qui ont de l'anarchie une idée plutôt sectaire et militaire. Ces gens pensent que c'est leur courant qui représente la vraie anarchie et ce sont eux les vrais anarchistes et que ceux qui ne partagent pas leurs dogmes sont des réactionnaires individualistes et égoïstes. Ils représentent le courant politique de l'anarchie qui n'a presque rien à faire avec l'anarchie en tant que choix libres et volontaires.

A côté de cette typologie on pourrait ajouter des figures folkloriques qu'on pourrait appeler les pseudo-anarchistes des trois D (drinks, drugs, dogs). Ce sont des gens qui se déplacent à travers l'Europe avec leur chien partout où il y a des manifestations où il pourront jouir d'un hébergement pas cher et peut-être de repas presque gratuits. Dans les journaux ce sont ceux qui seront photographiés comme représentants de l'anarchisme car faire une photo de quelqu'un habillé normalement (ce qui est représenté une grande majorité des anarchistes) n'aurait pas le même effet. La contribution de ces gens au débat est la plupart du temps nulle et c'est pour cela qu'on les définit ici comme pseudo-anarchistes.

### **Les contenus des interventions et des discussions**

Le fait qu'un nombre de gens (qu'on estime à plus de 3000) se soient retrouvés pour débattre d'une idée au passé certes glorieux mais au présent peu enthousiasmant est déjà un succès.

Le fait qu'à présent l'anarchie n'a pas encore trouvé une vraie renaissance et de quoi rebondir a peut-être à voir avec une très faible élaboration du concept par rapport aux

nouvelles réalités. Les anarchistes, surtout ceux de vieille école, sont surtout capables de faire référence au passé mais moins d'inventer le futur à la lumière des principes de l'anarchie.

C'est pour cela, probablement, que les présentations et les discussions n'ont pas eu le contenu innovateur auquel on pouvait s'attendre avec la présence d'un si grand nombre d'individus désireux d'une alternative sociale radicale.

Une explication possible est qu'il n'y a pas encore assez de gens nouveaux avec un regard positif à l'égard du passé et de la créativité pour le futur pour avoir des interventions et des discussions très originales.

Les plus préparés des anarchistes, d'un point de vue intellectuel, répètent les recettes et les mots d'ordre du passé ; les plus jeunes, par peur de dire de choses qui ne sont pas dans la ligne de la pensée classique, parlent par slogan et pensent par idées reçues.

Pourtant, la révolution informatique, les nouveaux outils d'apprentissage en ligne, les expériences d'activités partagées dans la production et dans la consommation de biens, de services, d'idées (crowdsourcing, crowdfunding, collaborative creativity, collaborative consumption, etc.) n'a pas eu sa place, ni dans un séminaire, ni dans un débat quelconque, du moins au vu de notre expérience.

Dans une époque où les instruments technologiques de communication et de production permettraient la réalisation de communautés autogérées (sur le modèle de celles que les anarchistes classiques envisageaient), oublier de prendre en considération l'aspect de la technologie et de ses potentialités signifie maintenir l'anarchie dans un état de permanente minorité intellectuelle et de manque de réalisations pratiques.

### **Propositions pour le futur**

Sur la base de tout ce qui s'est passé et des considérations critiques ici faites, une série de propositions pour le futur peuvent être avancées dans le but de développer une discussion qui puisse amener à d'autres propositions et aboutir à une sélection puis à un développement pratique.

Le succès du rassemblement du point de vue de l'organisation est la preuve que les anarchistes sont tout à fait capables d'organiser des rencontres dont on sent la nécessité et le besoin. La nécessité parce que ces rassemblement mettent en contact des individus provenant d'expériences culturelles différentes. Le besoin car les gens ont besoin de contact même physique pour renouveler leur enthousiasme vers l'action. Alors l'idée de transformer une célébration occasionnelle en rendez-vous plus fréquent (toutes les années ou tous les deux ans) est une proposition qui vient immédiatement à l'esprit. Clairement, pour que cela puisse se faire, il faudrait que les gens qui ont organisé ce rassemblement se réunissent et examinent l'idée.

Si un groupe de gens seraient d'accord de rééditer l'événement, alors, deux innovations par rapport au rassemblement d'août 2012 seraient à envisager :

Choisir, chaque fois, un thème important de la pensée anarchiste et le présenter - débattre à la lumière des réalités courantes à travers des projections vidéos, séminaires, présentations et débats pour arriver, à travers tout cela, à clarifier et mettre à jour certains aspects théoriques et à donner des instruments pour des interventions (projets) pratiques.

Il serait bien d'élargir le débat avec des participants qui, même s'ils ne sont pas anarchistes sont quand même intéressés à mettre fin à l'Etat maître monopolistique des vies de tous (cela surtout dans les pays voisins). Il y a plein de ferments et de désirs de changement aussi dans des champs que certains anarchistes ignorent ou même auquel ils s'opposent et il serait impardonnable dans une stratégie de libération de se renfermer en réaffirmant sa pureté et sa supériorité.

La mise en circulation de ce petit rapport sur les résultats du sondage est un premier pas pour la réalisation de ces propositions. Les semaines et les mois qui viennent, nous diront si nous sommes capables et déterminés, avec tous les autres, à transformer ces propositions en réalité.

Gian Piero de Bellis



Chansons Populaires et Anarchistes,  
Espace Noir, 11 Août 2012

## Annexes

### Déclaration finale du réseau Anarkismo.net

Après ces cinq jours de débats où l'OSL (Organisation Socialiste Libertaire) s'est efforcée de défendre la voix d'un anarchisme social ouvert, innovant et ambitieux face au monde et à sa complexité, où nous prenons le pari de défendre une politique sans dogmatisme qui part des désirs et besoins des gens.

Grâce au travail et à l'effort de nombres de volontaires ainsi qu'à l'accueil si chaleureux des habitant-e-s de St-Imier, nous avons pu, lors d'intenses débats, conférences, assemblées spontanées et autres évènements culturels, affirmer l'anarchisme comme une proposition politique vivante, ouverte et innovante.

Qu'on se le dise : nous ne resterons pas à la marge !

Source: <http://www.rebellion-osl.ch/index.php/textes/politiquegenerale/33-declaration-finale-a-la-rencontre-internationale-de-l-anarchisme-de-st-imier-2012>



# **Bref rapport sur la**

## **Rencontre internationale de Saint-Imier**

### **(8-12.08.2012)**

Cette Rencontre en ce lieu a servi à commémorer la création de la première Internationale antiautoritaire et anarchiste il y a 140 ans. Une façon de démontrer au passage que les manipulations de Karl Marx et ses séides au Congrès de la Haye en 1872 ne furent pas efficaces et que l'hypocrisie du socialisme autoproclamé scientifique, puis réel, ne sont pas qu'une déviation imposée par Lénine. Une façon de pensée assez bien incarnée par Franz Mehring, voire plus tard, avec quelques difficultés par Rosa Luxembourg et Anton Pannekoek.

Comme l'envisageaient les organisateurs, la rencontre a réuni près de 5.000 anarchistes et sympathisants de presque tous les pays de la planète.

#### **L'infrastructure et son efficacité**

Avant tout, il faut souligner (et c'est une constatation de plusieurs camarades) la bonne organisation globale. Elle a commencé en juillet 2011 et l'effort financier, humain et technique a reposé sur la Fédération anarchiste française (= FAF), la Coopérative Espace Noir (à Saint-Imier) et la Fédération Libertaire des Montagnes (en Suisse). Quatre branches ont été approfondies :

- les propositions d'exposés et d'animations ;
- les traductions ;
- la mise à disposition de matériel (cuisines collectives portables) ;
- les compétences techniques pour l'organisation de l'hébergement.

Cette capacité organisationnelle préalable a certainement impressionné la municipalité de Saint-Imier qui a participé à sa manière en cédant une partie de ses salles et en réduisant fortement la présence des patrouilles policières. Et la presse locale et la municipalité se sont étonnées du bon déroulement de ces journées de la rencontre en constatant que la propreté était plus présente que pendant des fêtes de beuveries locales et que les habitants (4.500) ont fait bon ménage avec le look hors de l'ordinaire des 5.000 participants.

La participation de la FAF est importante car elle va dans le sens de sa tendance à s'inscrire dans ces mouvements [sociaux en France], d'y prendre notre place en tant qu'anarchistes et d'y tenir le rôle que nous pouvons y jouer en tant qu'aiguillon, sans tentative de récupération et en toute transparence [...à] organiser une coordination interne des anarcho-syndicalistes et des anarchistes syndicalistes de la Fédération anarchiste [...] Ce débat nous a conduits à faire le constat que notre rôle, en tant qu'anarchistes, était essentiel pour susciter et déclencher des conflits d'affrontements directs, de veiller à ce que les luttes entreprises appartiennent et restent gérées directement par les salariés sans aucune récupération partidulaire. [Soulignements de F. M. ; article « 70e congrès de la Fédération anarchiste », de Fifi, Secrétaire générale, Hugues Lenoir, ex-secrétaire général, Le Monde libertaire, n°1676 (7-13 juin 2012)

[<http://www.monde-libertaire.fr/actualites-anarchistes/15762-70e-congres-de-la-federation-anarchiste>].

Cette garantie de sérieux et de non récupération étaient importante et ont certainement été fondamentale pour obtenir pour la première fois la cohabitation entre l'IFA (l'Internationale des Fédérations anarchistes, donc indirectement l'AIT, qui exclue la CGT espagnole, la CNT-f et la SAC), la coordination anarchosindicaliste noire et rouge (avec les organisations exclues de la SAC), la coordination anarcho-communiste.

Que ces quatre organismes internationaux fonctionnent maintenant ensemble, adoptent des attitudes tout-à-fait sérieuses et de non récupération, ce n'est certes pas le cas. Mais elles ont constaté que sans elles, on peut très bien fonctionner.

René Berthier, FAF, a déclaré à propos de l'avenir de l'anarchisme : Il faut que les victimes du système s'organisent pour résister, et c'est à cette condition que nos idéaux pourront se réaliser (Le Journal du Jura, 10.08.12, p. 7).

La déclaration finale de la rencontre de Saint-Imier va dans le même sens :

Nous voulons donc la rupture avec le capitalisme. Nous luttons pour l'autogestion dans une société future fondée sur la liberté et l'égalité.

Mais elle tombe dans un triomphalisme inquiétant (oubliant quelques dégringolades affligeantes notamment dans la Russie de 1917-1922 et l'Espagne de 1936-1939) dans sa dernière phrase :

Depuis 1872, notre mouvement contribue avec tant d'autres femmes et hommes libres à ouvrir ce chemin. Notre engagement aujourd'hui est de poursuivre ce projet aussi loin que le portera l'action directe des peuples.

Les points qui suivent sont davantage des confrontations multiples d'expériences en vue de répéter une semblable expérience en veillant à échapper à des dysfonctionnements.

### **Le programme offert et sa mise en œuvre**

À la vue des exposé-débats proposés (16 le mercredi, 21 le jeudi, 17 le vendredi et 12 le samedi) on ne pouvait que se réjouir de la richesse et de la variété des sujets abordés et à discuter. En y regardant de plus près, le très petit nombre d'animatrices étonnait. De plus, on pouvait se demander s'il y aurait assez de traducteurs entre le français, l'anglais, le castillan, voire, l'allemand et l'italien. Et dernier embarras, autant pour les animateurs que les assistants, que choisir ?, surtout dans les tranches horaires 10 h - 12 h et 14 h - 16 h et aussi en partie 19 h - 20 h (en oubliant que tous les participants ne dînent pas vers 21 h et 22 h) ?

Le jeudi matin, autoritarisme et anti autoritarisme dans les organisations, l'écrivain anarchiste Gün Zileli, luttes des précaires en France, anarchisme et condition animale et en début d'après midi, Palestine, pratiques policières, Zimbabwe, l'extrême droite, donc deux fois 4 télescopages (et 3 le soir). Le vendredi, il y en avait 3 le matin et 2 l'après-midi et 2 le soir, et le samedi 2 et 2 et tranquillité le soir. Le bon sens a visiblement manqué avant l'étape finale de la programmation.



De plus, les animateurs n'ont reçu aucun « mode d'emploi » sur leur intervention. Lou Marin a affirmé en suivre un en évoquant qu'il donnerait systématiquement la parole d'abord à une femme, puis à un homme (il a dû confondre avec une autre rencontre).

Il suffisait de préciser que les animateurs devaient abréger leur temps de parole pour privilégier le débat, dont ils étaient les modérateurs et éventuellement les traducteurs. Il fallait aussi ne pas oublier de désigner une personne pour prendre des notes, car pour certains débats, il ne reste quasi rien. On aurait évité le conférencier qui lit et s'en va ou des camarades invités venant du Mexique et devant sortir aussitôt d'une salle où aucune traduction n'était possible en castillan.

Sur le plan de l'enregistrement des échanges réalisés, le travail de Radio libertaire a été fondamental car il y avait dans presque tous les débats un collaborateur pour enregistrer. La durée d'enregistrement du matériel accumulé est gigantesque, et par conséquent, l'indexation, le décryptage éventuel de certaines parties, l'est également.

En ce qui concerne les langues, trois types de reproches récurrents sont apparus : le fait de ne pas s'exprimer en espéranto, la perte de temps due à attendre la fin des traductions, le manque de compétence, malgré la bonne volonté, de certains traducteurs (que ce soient en cabines ou en salles).

Je considère, avec une expérience de plusieurs rencontres de ce genre depuis 40 ans, que l'assimilation de l'espéranto jusqu'à atteindre une bonne compétence requière autant de temps qu'une autre langue, que l'on gagne un temps énorme en ne traduisant que l'essentiel et, enfin, la traduction doit se travailler plusieurs mois avant, avec des camarades motivés.

### **La participation et ses effets**

Même si les concerts ne semblent pas avoir été gratuits (un problème qui aurait pu être résolu en amont -vente de CD et de T-shirts des groupes-, puisque le budget total était de 100 000 euros), il est évident que la présence de tels ou tel type de musique amenait un public particulier. Par exemple, le nombre de punks et de punkettes était impressionnant dans les rues, mais bien moins dans la salle et à la foire aux livres.

On pourrait tabler sur l'amitié entre Bakounine et Wagner et l'attrait Sacco et Vanzetti pour les opéras de Verdi pour changer un peu, et voir quel genre de punks viendrait.

Globalement, je n'ai pas vu beaucoup de participants africains ou d'origine africaine (aspects extérieur) et encore moins d'asiatique (2 couples japonais).

Les femmes étaient en gros entre un tiers et une petite moitié des participants et, voir plus haut, peu présentes pour animer des débats. Par contre les anarcho-féministes ont défendu des positions dures. Une camarade nord-américaine a écrit à ce propos : Tant que l'anarcho-féminisme sera dominé par des formes d'identité politiques d'auto-victimisation, il ne contribuera pas à un mouvement d'égalité entre les genres.

La même camarade, tout en considérant la lutte de classe comme un vestige du passé [elle connaît beaucoup de chose mais certainement pas sa CIA et ses multinationales] a remarqué que si la cuisine était exclusivement végane et très bonne, ses adeptes étaient des talibans purs et durs. Comme à la coopérative espace on servait de la nourriture végane et des saucisses les talibans sont venus un soir mettre de la merde de chien sur les

grils, puis le samedi ils ont bloqué l'espace saucisse par une chaîne humaine, d'où quelques échanges musclés. Rien ne vaut l'équilibre entre les végétariens et les autres, et que le libre choix se fasse sans commissaires politiques !

Dans la série de l'agressivité mal maîtrisée, on a frisé un mini lynchage d'un individu traité de fasciste et poursuivi par une marée humaine, et qui put disparaître. Là aussi, il faut anticiper sur ces dérives possibles et prévoir des personnes sensées pour la sécurité. Des détails facilement surmontables, l'essentiel étant de maintenir les contacts noués ou renoués lors de cette rencontre. Sans doute serait bon de penser à des rencontres préalables sur des plans régionaux et linguistiques similaires (Belgique, France Suisse), comme il y a pu en voir pour les anarchistes des pays autour de la Baltique en 2012 ou celles sur les pays du Maghreb et de la Méditerranée.

*Frank*, 2. 08.12

Source : [http://www.fondation-besnard.org/article.php3?id\\_article=1641](http://www.fondation-besnard.org/article.php3?id_article=1641)



Une session des rencontres (Août 2012)

# Déclaration finale de la rencontre anarchiste à St-Imier

Lundi 13 août 2012

Résolution votée à l'unanimité par moi à la fin de la rencontre.

Si l'on avait tout plein de tartes...

La rencontre "anarchiste mondiale" s'est terminée dans la paix. Finalement, tout le monde a pu découvrir que les anarchistes sont aussi dociles que le citoyen moyen. On a enfin prouvé au monde entier que les anarchistes sont des gens gentils et contre la violence par principe moral. C'est beau, la démocratie, toute critique (tant qu'elle restait idéaliste) avait sa place. Les organisateurs (hommes pour la plupart, blancs, occidentaux) étaient tellement gentils qu'ils ont même quasiment aboli le patriarcat en laissant parler les anarcho-féministes en premier. Bel acte paternaliste pour faire semblant de donner la parole aux "minorités"/"opprimés" et tous les idéalistes ont joué le jeu.

Trop d'hommes! Scandale!

Trop de blancs! Scandale!

Trop de viande! Scandale!

Trop de kéfiés! Tous des antisémites! Scandale!

Pas de programme pour les sourds! Scandale!

Des fascistes partout! Scandale!

A l'encontre de toutes les attentes, l'oppression n'était pas abolie immédiatement dès notre arrivée à St-Imier, ce qui a donné l'occasion aux idéalistes de "tout poils" d'être scandalisés de la moindre déviation de leur monde imaginaire. Mais, enfin, on a discuté de tous ces problèmes "très graves" pour arriver à la conclusion qu'on s'aime tous quand même vachement bien.

Quelques malentendus, certes. Ça peut arriver, l'erreur est humaine, on fera mieux la prochaine fois. Même en tant qu'anarchiste, on peut aimer la police, ça reste des camarades, faut respecter l'avis de tout le monde. Sinon, on deviendra stalinien et totalitaire et on fusillera tout le monde qu'on connaît pas. Et finalement, le service de la police n'est pas si mauvais que ça, même dans l'anarchie, on aurait besoin du service public.

Beau programme tout ça. Pour la prochaine "rencontre mondiale", faut juste cacher un peu les saucisses et placer des noirs, des femmes ou des sourds par ci et par là. Ou, peut-être, il vaut même mieux changer rien du tout. Comme ça, même la prochaine fois, personne ne parlera des choses embêtantes.

C'était une belle leçon de démocratie: la pacification par l'intégration. Et par la "lutte", on a défendu cette belle chose pure qu'on ne veut perdre à aucun prix: la paix sociale.

Acquis social d'ailleurs. On a fini par découvrir que, même chez les anarchistes, ça marche.

PS:

Même la télé parle de "nous":

[http://www.espacenoir.ch/~ch/index.php/multimedia/video.html?view=video&id=qL LZfaxow\\_8](http://www.espacenoir.ch/~ch/index.php/multimedia/video.html?view=video&id=qL LZfaxow_8)

Source : <https://linksunten.indymedia.org/de/node/65415>



Hôtel de la Maison de ville, plus tard hôtel Central, Saint-Imier

# Impresiones del Reencuentro Internacional del Anarquismo en St.Imier, Suiza

Posted on agosto 13, 2012

Del 8 a 12 de Agosto del año 2012, cientos de anarquistas de todo el mundo se reunieron en St. Imier 140 años después de que se celebrara en la misma ciudad la primera Internacional antiautoritaria y anarquista. Fui al evento como delegado de Unión Socialista Libertaria de Perú, pero también como anarquista sin adjetivos, activista, bloguero, documentalista, y por lo tanto mis impresiones son personales y no la opinión de alguna organización.

Que quede claro que el criticismo va para todos los anarquistas que asistimos, incluyéndome, y no para alguien en particular y sobre todo mucho menos con los organizadores pues estos hicieron lo mejor que pudieron dadas las circunstancias. Algo que faltó fue más solidaridad para dividir todas las tareas entre todos los asistentes. Debido a la complejidad del reencuentro, he dividido el ensayo en diferentes áreas para facilitar la lectura.

**Organización:** Estoy casi seguro que La Cooperative Espace Noir y la Fédération Libertaire des Montagnes fueron las dos organizaciones propulsoras del evento. Un militante de esta última organización me dio a entender que las demás organizaciones no aportaron lo suficiente (económicamente y en mano de obra), y que por esta razón casi todo el peso del evento cayó en las manos de algunos pocos.

- Aspecto Económico: El evento costó alrededor de 100 mil euros, entre el servicio del funicular (1000 euros por día), el campamento, la comida, y otros innumerables costos. El campamento costaba entre 9 y 14 francos por persona dependiendo de lo que cada uno podían pagar. El servicio del funicular estaba incluido con el del campamento puesto que el campamento se encontraba alto en las montañas y la única forma de llegar a este era en carro, en funicular, o una caminata empinada de 1 hora y media. Muchas cosas se daban a “precio libre”, incluyendo la comida.

- Voluntarios: Faltaron muchos voluntarios, a excepción de la cocina que funcionaba autónomamente. Personalmente, me tomó varias horas orientarme y encontrar lugares donde se diera información. Los mayores puntos de información eran “Espace Noir” y la “Patinoire” donde se llevaba a cabo la feria de libro. En muchas conferencias, faltó voluntarios de la organización para controlar los tiempos de cada intervención.

- Traducción: Del mismo modo, la traducción fue un punto débil de la conferencia. Sí bien, en internet podíamos encontrar que conferencias tendrían traducción, en St. Imier nadie supo que conferencias ocurrían en que lengua. En el programa, algunas conferencias aparecían en inglés y terminaban ocurriendo en francés y en muchas ocasiones sin traducción. Nos las tuvimos que agregar como pudimos. Muchas veces se preguntó al público “quien puede traducir del inglés al francés?” por ejemplo. Lo que sí fue increíble es que, cuando nos organizamos bien, pudimos realizar conferencias de más de 400 personas en francés por ejemplo y traducidas simultáneamente al inglés, español, portugués, y alemán. Este fue el caso en la conferencia de Pelletier y Ferretti sobre “Geografía y Anarquía”. La única sala que contaba con traducción por radio y audífonos fue la sala de espectáculos, la cual sirvió para la inauguración y el cierre. También es

importante mencionar que muchos traductores no dieron la talla al evento, por haber sobrestimado sus capacidades de traducción.

- Acceso: St. Imier es una pequeña ciudad en el valle del Jura, rodeada por cerros bastante empinados. La topografía de la misma ciudad también es escarpada, y por lo tanto el acceso para personas con discapacidades es difícil. El camino desde la “Patinoire” hacia el centro de la ciudad era también muy empinado, y era un considerable factor que impedía la libre circulación.

**Campamento y Funicular:** Como mencione anteriormente, el campamento se encontraba a 400 metros de altura de la ciudad. Costaba entre 9 y 14 euros por persona, según las posibilidades económicas de cada uno. Habían suficientes baños y estos fueron limpiados por un servicio de limpieza cada día. Las duchas se encontraban en una gran tienda y eran colectivas. Causo mucha molestia el hecho de que muchos asistentes bebieron y conversaron toda la noche cuando la mayoría quería dormir. El servicio de funicular podía tardar en funcionar hasta por 1 hora en la noche. Por la altura, en el campamento la temperatura en la noche podía llegar a 5 grados centígrados.

**Feria del Libro Anarquista:** La feria del libro fue un éxito. Habían publicaciones de muchos países y en diferentes idiomas. Uno de los puestos mas concurridos fue el de la Federación Anarquista de Francia. Los españoles no se quedaron atrás, probablemente el segundo idioma mas común en la feria. Lo único que me causó molestia fue el precio de algunos objetos. Encontré libros bastante delgados a 12 euros, lo cual es absolutamente ridículo, sobre todo si se trata de libros no especializados. En fin, esto fue más la excepción que la regla, ya que la mayoría de libros y revistas tenían el precio correcto, y habían muchos objetos, posters, y revistas a precio libre.

**Conferencias:** Hubieron conferencias muy interesantes y algunas podían llegar a durar 3 horas. Lamentablemente, algunas estaban demasiado llenas y era imposible asistir. En otras, se decidió llevar la conferencia a cabo al aire libre para que todos pudieran asistir, pero en este caso, era difícil escuchar a los expositores. Los nombres de algunas conferencias en el programa no correspondían con el tema de la conferencia. Por ejemplo, la conferencia “Coyuntura Actual, Ocasión Histórica de Rearmamento” de Gutiérrez fue traducida incorrectamente en el programa, y tenía más que ver con las posibilidades del anarquismo en los movimientos sociales. Otro defecto fue que en algunas conferencias, el expositor se dedicó solamente a leer un texto, o faltó interactividad con los asistentes.

**Cine:** Entre las conferencias, la comida, y el ambiente fraternal de todos los asistentes, el ir a ver una película cuando tantas cosas pasaban alrededor estaba fuera de discusión. Creo que la mayoría de anarquistas prefirió entrar en contacto con otros anarquistas que ver películas, lo cual podían hacer en cualquier otro momento.

**Cocina:** La cocina fue organizada por diferentes colectivos que contaron con el mismo recurso económico, aportado por los organizadores. El precio para 3 comidas por día era 10 francos suizos o 3.30 francos suizos por comida, pero era decisión de cada comensal con cuanto podía colaborar. La comida era en su totalidad vegana, y las porciones eran generosas. Fue genial que cada persona tenía que lavar su plato y utensilios. El ultimo día del encuentro se hizo publico que se gastó 20 mil francos suizos para la comida, y faltaban 8 mil.

**Locales:** El encuentro tuvo lugar en varios locales, los cuales se encontraban a considerables distancias de otros. La tienda de Anarkismo, por ejemplo, se ubicaba bastante alejada del resto de locales. Algunos locales, como el anterior, eran tiendas (carpas) y el sol podía subir la temperatura lo suficientemente alta para molestar a los asistentes de conferencias. La mayoría de locales no pudieron albergar cómodamente a todos los asistentes, pero al menos esto demuestra el éxito que tuvieron las conferencias, así como el interés de los asistentes.

### **Actores:**

- Organizaciones Anarquistas: No me causa ningún problema el criticar a las organizaciones anarquistas que estuvieron presentes en el evento. El reencuentro era para todos los anarquistas y no solo los organizados, por lo que me pareció incorrecto que en el cierre del evento haya una mesa larga solo para delegados del anarquismo organizado, y que se favorezca la palabra de estos sobre el resto de anarquistas. Los delegados hablaron por más de una hora, y luego no alcanzó el tiempo para la libre discusión de todos los asistentes.

- Punkis: La primera impresión de St. Imier durante el reencuentro era marcada por los innumerables punkis y crusties que se encontraban en las áreas públicas del evento. Personalmente, si no hubiera sido por el punk, probablemente no hubiera llegado a conocer el anarquismo. Lamentablemente, pude observar la actitud hostil o rebelde de algunos pocos punkis, como por ejemplo al caminar sobre el asfalto recién instalado por los obreros de la ciudad. Tales actitudes de “hago lo que quiero y a la mierda todo” no tienen nada que ver con el anarquismo y las condeno. En otro momento, se necesitaba gente para desarmar una carpa, y unos punkis que estaban sentados al costado no quisieron mover un dedo. Era obvio que para muchos esto es anarquismo. En la mayoría de conferencias, la estética punk no estaba marcadamente presente. Nota: La mayoría de punkis eran agradables y de postura libertaria, solo hablo de algunos cuantos individuos.

- La población de St. Imier: Sí bien muchos pobladores de St. Imier tuvieron miedo de cientos de anarquistas que llegarían a su pequeña ciudad, después de nuestra llegada, muchos dejaron de lado sus prejuicios y se dieron cuenta que no éramos tan diferentes de ellos. En general, creo que la mayoría de los pobladores de St. Imier nos acogieron con gusto, y que desde ahora, estarán aun más orgullosos de la historia de su pequeña ciudad.

- Anarco-Feministas: Una gran polémica ocurrió en torno al patriarcado y las anarco-feministas. Las anarco-feministas tuvieron a su disposición una mesa redonda cada día del reencuentro, y en el salón principal. En el cierre del reencuentro las anarco-feministas demandaron interpretes del sexo femenino, lo cual me pareció sinceramente ridículo. En el mismo cierre, llamaron la atención a las mujeres de la conferencia por no hacer escuchar sus voces, pues la mayoría de los comentarios fueron de hombres. También hicieron notar la actitud acosadora de los hombres que tomaron alcohol cada noche. Estos dos últimos puntos me parecen justificados. Finalmente, la penúltima intervención del cierre del evento fue un hombre que quiso hablar de este tema justamente. Cuando comenzó a hablar, un otro hombre en la parte de atrás de la sala gritó algo, como diciendo que no tienes el derecho de hablar sobre esto porque eres hombre. Yo le grité rápidamente “sois tolerant” o “se tolerante!” y algo mas que no recuerdo. Otras personas le dijeron que se valla si no puede soportar escuchar otras opiniones, con lo cual el hombre se retiró.

- Veganos: La noche del sábado, algunos asistentes decidieron realizar un bloqueo en torno a la parrilla de salchichas y queso atrás del local “Espace Noir”. Si bien entiendo su rabia pues había quedado acordado que solo se serviría comida vegana durante el reencuentro, la forma como expresaron su molestia me parece inadecuada. Los anarquistas usamos la acción directa contra el estado y el capital. En este reencuentro libertario, un bloqueo en contra de otros anarquistas era inadmisibles y explicaré el porque: El derecho animal y el veganismo son dos temas en los que no hay consenso entre anarquistas; y además, los veganos son una minoría entre anarquistas. Entonces, tratar de imponer su forma de pensar hacia los demás realizando un bloqueo me parece intolerante.

### **Conclusiones:**

El evento fue verdaderamente un momento histórico. Por primera vez en la historia, anarquistas de todas las tendencias se reunieron para organizarse y celebrar nuestra diversidad. La organización y el éxito del evento rompen completamente con todos los prejuicios acerca del anarquismo, y solo puede significar el avance de las ideas anarquistas a nivel mundial.

Los medios de comunicación difícilmente podrán distorsionar nuestra imagen, pues no hubieron acciones, con las cuales nos suelen relacionar. Hablo de protestas, destrucción de la propiedad, violencia, etc. Pero si es cierto que en los pocos artículos que hablan del evento, se mantiene una mirada externa o paternalista acerca de los anarquistas. Incluso se mantienen algunos prejuicios como el de que los anarquistas son desordenados. En un artículo que no pude volver a encontrar, leí “Meetings for People that don’t like meetings” o “Reuniones para gente que no les gusta las reuniones”. En otros artículos, los comentarios de pseudo-libertarios (me refiero a anarco-capitalistas) continúan distorsionando el anarquismo. Terminó con el deseo de ver más actividad de anarquistas en medios sociales y medios de comunicación para defender nuestros principios, y que por una vez por todas, el anarquismo tome el lugar que le pertenece en la historia de la humanidad.

Salud,

Rzo, Bitácora Anarquista

Source : <http://bitacoraanarquista.wordpress.com/2012/08/13/impresiones-del-reencuentro-internacional-del-anarquismo-en-st-imier-suiza/>

Algunas fotos : <http://bitacoraanarquista.wordpress.com/2012/08/28/algunas-fotos-del-reencuentro-internacional-del-anarquismo-en-st-imier-suiza-2012/>



# **Bilan de la Rencontre Internationale de l'Anarchisme (RIA)**

Nous nous félicitons de la tenue d'abord et de la réussite ensuite de la RIA qui s'est déroulée à St-Imier (Suisse) du 8 au 12 août 2012 et qui a réuni l'ensemble des courants et sensibilités de l'anarchisme social. L'ensemble des continents était représenté. En plus de la forte participation (plusieurs milliers de personnes) nous avons reçu de nombreux messages de soutien de la part des organisations et individus qui n'ont pu être présentes soit pour des raisons financières soit du fait des restrictions de la liberté de circulation, conséquence des accords de Schengen.

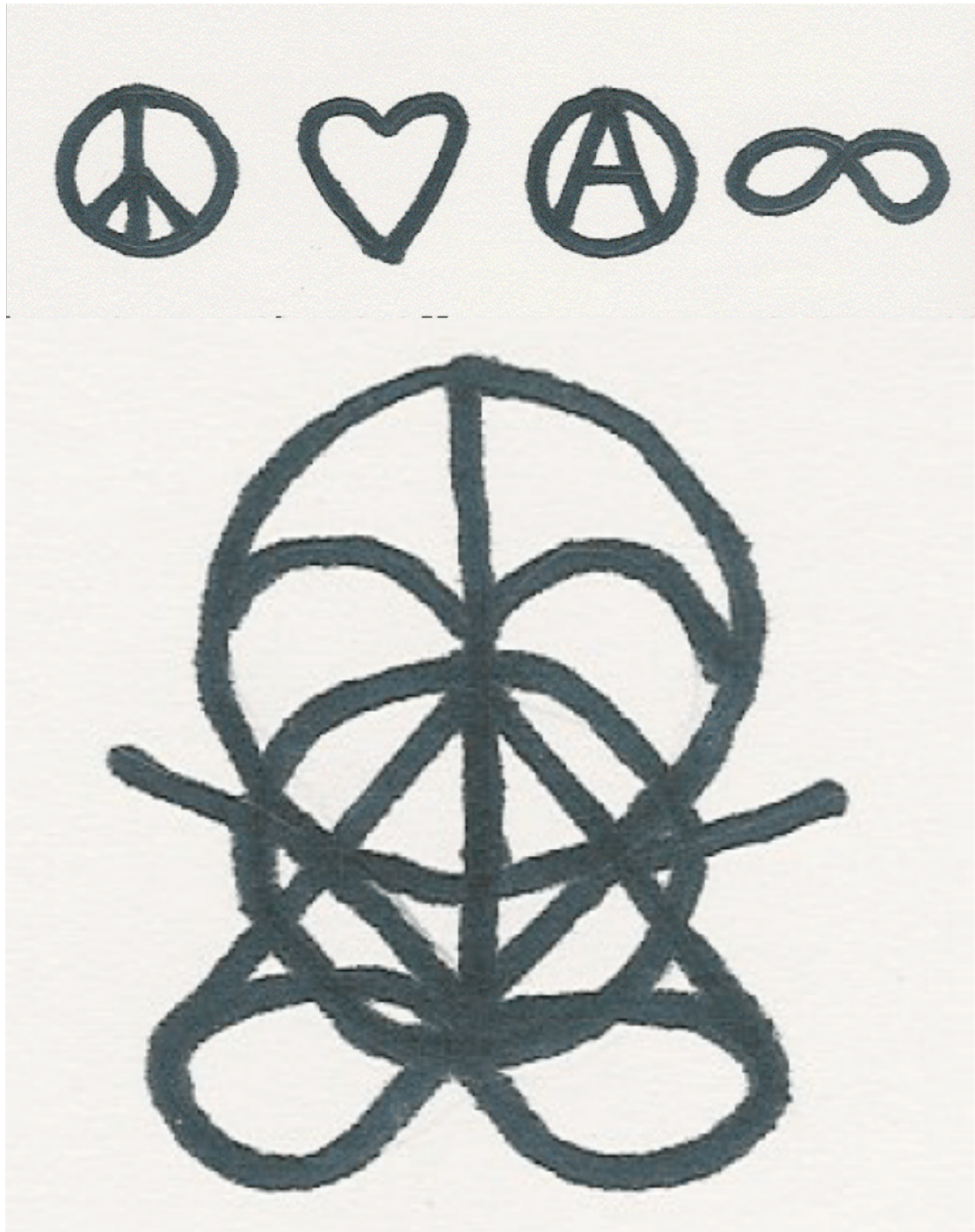
La RIA a fait le constat d'un dynamisme et d'un renouveau de l'anarchisme social dans le monde. Nous souhaitons que cette dynamique se poursuive dans toutes les régions où l'anarchisme était peu ou pas implanté.

La richesse et la diversité des contacts laissent présager un nouveau processus internationaliste qui se poursuivra lors de rencontres ultérieures comme celles d'ores et déjà prévues en Amérique latine, et les divers projets en cours (rencontres méditerranéennes, rencontres anarcha-féministes...).

Nous travaillons dès aujourd'hui à la conservation, la valorisation et la diffusion des traces écrites, audio-visuelles, sonores et graphiques de cette rencontre.

Pour nous, elle témoigne d'un nouvel élan et d'une consolidation du mouvement anarchiste ancré dans les luttes sociales et les réalisations concrètes alternatives.

**Comité d'organisation de la Rencontre Internationale de l'Anarchisme**  
28 octobre 2012



Sondage réalisé par  
Martine Benoit  
Pamela Orval  
Gian Piero de Bellis